

La généalogie des trois tribus Irob chrétiennes d'après des documents de Gunda Gundié

In: Annales d'Ethiopie. Volume 13, année 1985. pp. 57-66.

Citer ce document / Cite this document :

Tesfaye Gigar. La généalogie des trois tribus Irob chrétiennes d'après des documents de Gunda Gundié. In: Annales d'Ethiopie. Volume 13, année 1985. pp. 57-66.

doi : 10.3406/ethio.1985.919

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ethio_0066-2127_1985_num_13_1_919

LA GENEALOGIE DES TROIS TRIBUS IROB CHRETIENNES

d'après des documents de Gunda Gundié

par

GIGAR TESFAYE

“Irob” est le nom que se donnent trois tribus chrétiennes parlant la langue *saho* et qui occupent une enclave du Haut Plateau éthiopien, au sud du golfe de Massawa, sur la bordure orientale du plateau du Tigré.*

La langue saho est l'une de ces langues couchitiques qui occupent presque toute la corne de l'Afrique orientale, en enrobant le domaine sémitique éthiopien, à l'intérieur duquel elles forment encore des enclaves. Du Nord au Sud, ces langues sont: le bedja (Egypte du Sud-Est), saho et afar, puis somali en bordure de la mer Rouge; ce sont les plus proches du sémitique et du berbère par leur morphologie. Dans les régions élevées et intérieures, l'agaw et les langues du Sud-Ouest sont d'un type plus éloigné.⁽¹⁾

Le saho et l'afar ne sont pas deux langues différentes mais la même langue, parlée avec certaines différences, par deux populations distinctes, encore qu'étroitement apparentées.

Les Saho sont des pasteurs, presque tous musulmans, établis dans un petit district de la région de Massawa, sur les contreforts et sur la crête du haut-plateau abyssin. La fraction chrétienne (Irob-saho), établie sur le bord du haut-plateau, a adopté le tigrinya, qu'elle parle en même temps que le saho.⁽²⁾

(*) Nous exprimons toute notre gratitude au Dr. Jacqueline Pirenne qui a élaboré le tableau généalogique et le dessin de la carte pour la publication, ainsi qu'à Mr Eric Godet qui nous a aidé à mener à bien la transcription du texte et les premiers essais d'arbre généalogique.

1. D'après MEILLET et COHEN, *Les langues du Monde*, Paris, 1952, p. 165.
2. *Ibidem*, p. 168.

Ces populations couchitiques n'ont pas de littérature écrite. Leur histoire, inconnue et négligée, risque cependant d'avoir une très réelle importance dans l'histoire ancienne de l'Éthiopie, restée si obscure, pour les origines.

Comme on va le voir ci-après, des Saho-Irob ont été alliés à la famille royale éthiopienne; ils ont fourni des hauts dignitaires, chefs de la province de l'Agamé. Mais surtout, le problème fascinant est celui des origines, où l'on retrouve toujours mention de cette immigration à partir d'Israël, ou avec des populations non-israélites associées à une fraction d'Israélites, mention qui ne peut être traitée de simple légende, puisque l'existence des Falashas et le caractère sémitique de la religion chrétienne et de la culture, en Éthiopie, sont des faits qui requièrent une explication, pour laquelle cette "légende" s'offre à fournir des directions de recherche.⁽³⁾

En l'absence de littérature écrite, deux sources peuvent être exploitées: les généalogies et les traditions légendaires, transmises oralement, à travers les générations.

En 1964, lors de ma seconde reconnaissance dans le Tigré, j'ai découvert trois versions d'une généalogie des Irob, insérées à la fin d'un manuscrit du "Kebra Nagast". D'autre part, j'ai recueilli une tradition légendaire sur les origines des Irob, qui m'a été récitée par un homme originaire d'Alitiéna; il l'avait lue là dans un manuscrit moderne, dû à Ado 'Umar Go'ish, un traditionniste, qui l'avait recueilli dans la tradition orale. Vu l'importance de ce document, qui constitue comme le commentaire de la présente généalogie, dans sa partie légendaire, nous espérons pouvoir ultérieurement publier cette légende d'après le manuscrit lui-même.

3. Sur le problème de la composante juive du peuple éthiopien ancien, voir TEKLE SADIK MEKOURIA, Christian Aksum, dans *General History of Africa*, II (1981), UNESCO, p. 402, 412, et IDEM, *Les noms propres, les noms de baptême et l'étude généalogique des rois d'Éthiopie (XIIIe - XXe siècles) à travers leurs noms patronymiques*, Belgrade, 1966, p. 70-73 et 81-87. Sur le problème des liens entre Agaw (couchitiques) et Falashas, cf. A. Z. AESCOLY, *Notices sur les Falachas ou Juifs d'Abyssinie . . .*, dans *Cahiers d'Études Africaines*, Paris, 1961, II, 1, p. 82-147.

A. Les généalogies légendaires

La généalogie insérée dans le "Kabra Nagast" de Gunda Gundié, comporte, de toute évidence, deux parties conjointes mais qui ne sont pas de même nature. La seconde est historique et donne une généalogie mémorisée et transmise par tradition. La première partie est légendaire et commence à David, roi d'Israël, pour finir par la mention de trois personnages qui sont à l'origine du peuplement de trois provinces différentes de la région des Saho.

Voici cette généalogie légendaire (commune aux trois versions) d'abord dans son texte, puis présentée en tableau.

"Ecoutez, mes frères, je vous dirai la naissance du peuple qui sortit avec la Sainte-Sion du pays d'Israël vers la terre d'Ethiopie.

"Le roi David, fils de Jessé, engendra Salomon, le roi; et Hélène, sa soeur, épousa le roi de Rome et engendra Endreyas qui vint dans le pays d'Ethiopie avec Sion et 'Ebna-Helkem, le roi, car il était le fils de l'oncle du roi⁽¹⁾.

"Et Endreyas entra dans la terre de Des'a et engendra Hebay; Hebay engendra Efarah⁽²⁾; Efarah engendra Amida; Amida engendra Warada-Mehrat, et Warada-Mehrat, Mesmar, Emar⁽³⁾ (étaient) trois frères.

Mesmar engendra le peuple de Des'a; Emar alla vers la terre d'Arami (c'est-à-dire des non-croyants); Warada-Mehrat entra dans la terre de Haraze, et là il engendra trois frères: l'un du nom de Sume, l'autre de Hanaka, le troisième de Sanbato."

1. Texte 3: "Elle épousa le roi de Rome, Siméon, et mit au monde Enderyas. Celui-ci vint au pays d'Ethiopie avec Sion et 'Ebna-Helkem, le roi, car pour le roi il était le fils de son oncle". Normalement "le fils de sa tante".

2. Texte 1: Ifraht.

3. Texte 1: Semar.

B. La généalogie des Irob descendants de Hasaballa

Il s'agit exclusivement de la descendance de Warada-Mehrat que la légende nous montrera prenant le pouvoir sur toutes les populations du haut-plateau tigréen.

Nous prenons pour base le texte 2, le plus complet et apparemment le meilleur, en indiquant les variantes des autres versions.

a) De Warada-Mehrat à Hasaballa:

“Warada-Mehrat entra dans la terre de Haraze, et là il engendra trois frères: l'un du nom de Sumé, l'autre de Hanaka, le troisième de Sanbato.

Sanbato engendra le peuple d'Egala;

Hanaka engendra Sahsahla

et Sumé engendra Sebayto et Subalsa⁽¹⁾.

Subalsa engendra Gaysola;

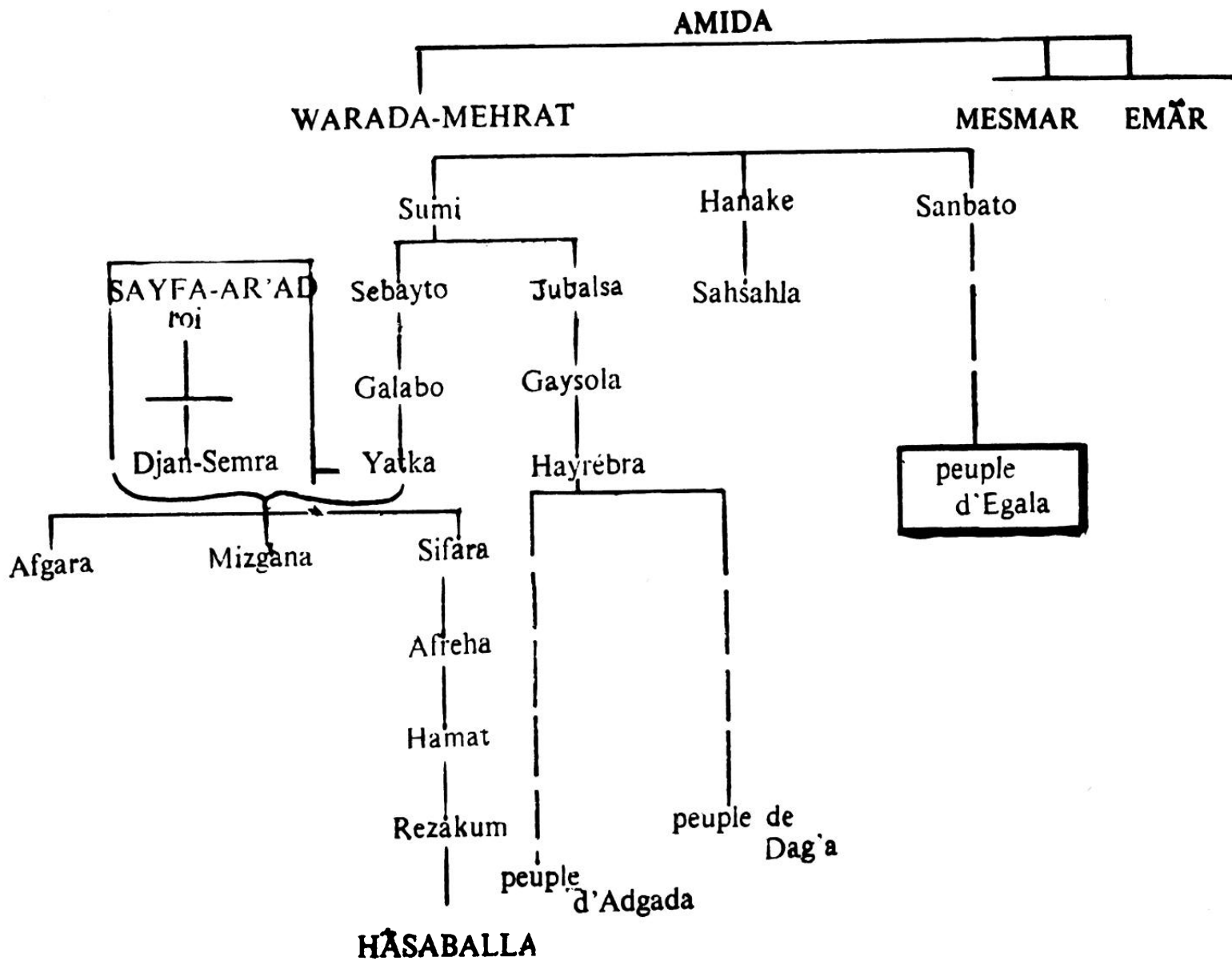
Gaysola engendra Hayribir (qui) engendra deux frères, les peuples d'Adgada et de Dag'a.

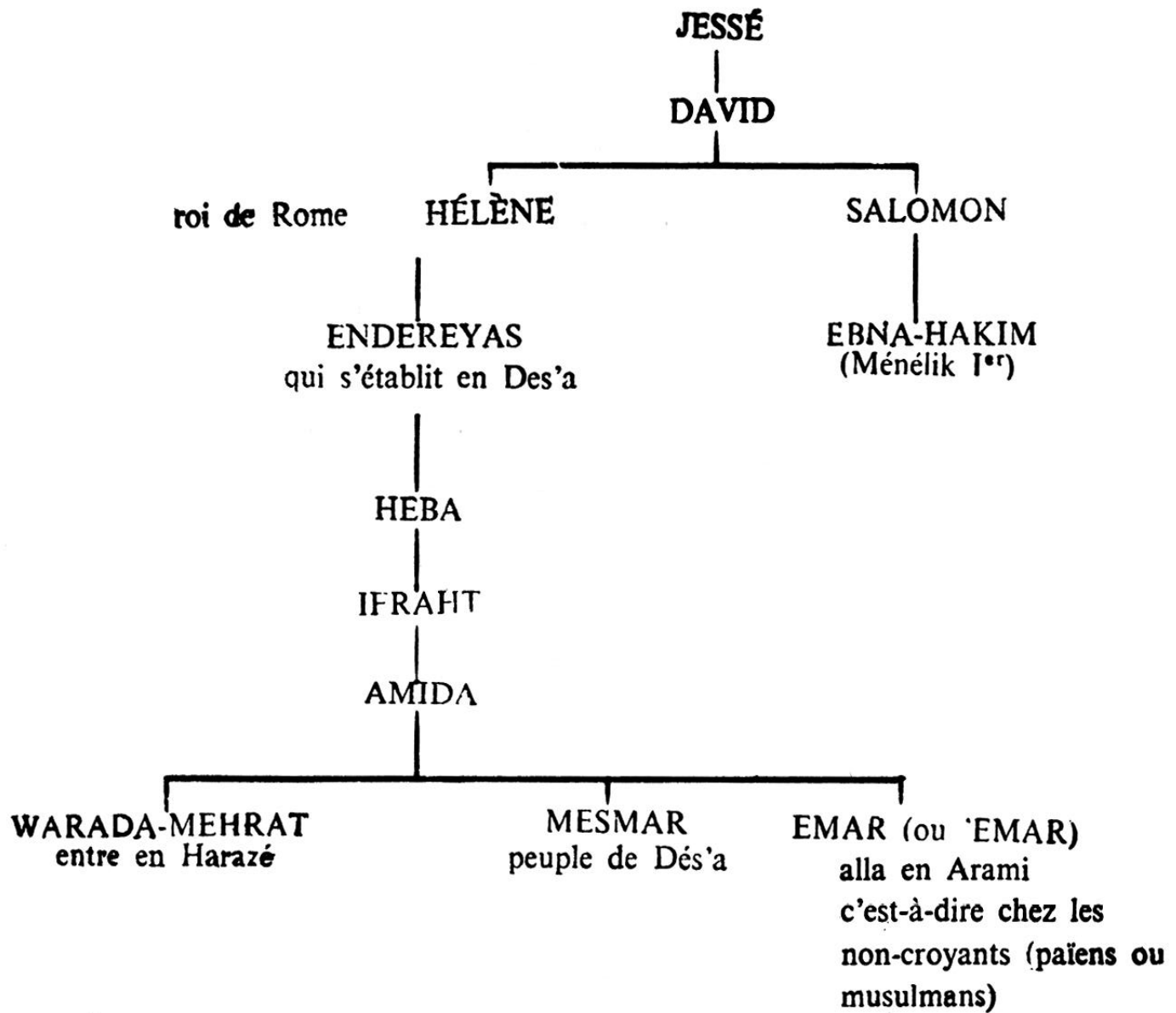
Subayto engendra Galabo;

Galabo engendra Yatka;

Yatka épousa la fille du roi Sayfa Ar'ad, qui est la fille de sa fille, dont le nom est Djan-Samra. Djan-Samra engendra trois frères: Afgara, Mizgana et Sifara.

1. Les deux générations suivantes sont omises dans le texte 1 qui donne “Sebayto et Hayrebra” celui-ci correspondant à Hayribir de notre texte.





Cette généalogie est le squelette de la légende suivante. Celle-ci développe largement les événements qui amenèrent l'implantation dominante des Couchitiques parmi les autres populations du haut-plateau éthiopien, grâce à l'union de Warada-Mehrat avec une descendante des Sabéens.

Sifara engendra Afreha;
Afreha engendra Hamat;
Hamat engendra Rezakum;⁽²⁾
Rezakum engendra Hasaballa, ce qui veut dire Hosaba Egzi'e
("pensée du Seigneur");

Hasaballa engendra sept frères qui sont: Subagades, le second
Hamat, le troisième Kumagrir, le quatrième a nom Amhad, le
cinquième a nom Awlyayto; le sixième a nom Abd-al-Masih,⁽³⁾
le septième a nom Galawawna:⁽⁴⁾ ils sont le peuple d'Ara'.

b) La lignée de Sifara, fils de Subagades, premier fils de Hasaballa:

Subagades engendra Sifara (ce qui signifie „Entouré par le Christ” —
Safane Krestos)

Sifara engendra Rezakum
Rezakum engendra Subagades
(Subagades engendra Sifara;)
(Sifara engendra Subagades;)⁽⁵⁾
Subagades engendra Rezakum;
Rezakum engendra Sabhat.

Ce sont les grands qui sont le peuple orthodoxe, qui vont selon
les jugements et les commandements de Dieu, qui donnent la dîme
et les prémices à la Sainte-Sion, ceux de Dabra-Garizan, et aux
bienheureux Pères, les saints; ceci selon l'ordre de Moïse, le chef
d'Israël, qui est le tabernacle du témoignage pour le peuple
d'Israël.⁽⁶⁾ ⁽⁷⁾

2. Dans le texte 3: "Sarba-Naba Rezakum", c'est-à-dire "aux grandes jambes"

3. Musé dans le texte 1.

4. Abreham dans le texte 1.

5. Ces deux lignes restituées d'après le texte 3 et le texte 2. C'est une erreur de copie, venant de la répétition des noms. L'erreur est prouvée parce qu'elle laisse la lignée trop courte. (Voir le tableau)

6. Omis dans le texte 1. Dans le texte 2, on a "Moïse, le prince d'Israel, l'arche d'alliance pour le peuple d'Israel". Le texte 2 finit sur ces mots.

7. Toute la généalogie des trois fils de Rezakum (jusqu'à la fin du paragraphe) est propre au texte 2. Mais cette branche des deux dadjazmac est mentionnée en résumé, à la fin du texte 1, ainsi: Sifara, Rezekum, Kumanit, puis son fils "Walda-Le'ul engendra le *seyum* de l'Agamé, son fils, le dadjazmac Subagades, (dont le nom de baptême est) Za-Manfas-Qeddu". Le texte 1 finit sur une invocation qui prouve que le manuscrit a été écrit par ordre de ce dernier personnage: "Que la prière et la bénédiction de la Sainte-Sion, . . . soient avec son serviteur Za-Manfas-Qeddu, avec son père Walda-Le'ul et sa mère Waletta-Sion"

Sabhat engendra deux frères, Kumanit et Zaylé.
Kumanit engendra deux frères: Nags et Walda-Le'ul.
Walda-Le'ul engendra le *dadjazmac* Subagades;(8)
Subagades engendra le *dadjazmac* Hagos.

Kumanit engendra Nags;
Nags engendra Walda-Mikaël;
Walda-Mikaël engendra Walda-Gabr.

Zayle engendra Gabra-Krestos;
Gabra-Krestos engendra Za-Walda-Maryam;
Za-Walda-Maryam engendra Gabray.

Subagades, le frère de Sabhat, engendra Sifara;
Sifara engendra Rezakum;
Rezakum engendra Sabhat;
Sabhat engendra Kahsu.

Zayle, le frère de Sifara, engendra Asakeh;
Asak(eh) engendra Yabaheh-Sum;
Yabaheh-Sum engendra Zayle;
Zayle engendra 'Ayna-Bsegues;
'Ayna-Bsegues engendra Azazay;
Azazay engendra Kumenit.

Le frère de Sabagades engendra Aklom;
Aklom engendra Nags;
Nags engendra Rezakum;
Rezakum engendra Suba;
Suba engendra Sabhat;
Sabhat engendra Gabray.

c) **Tous les autres descendants de Hasaballa:** (selon l'ordre
d'apparition des lignées: ordre des naissances dans les
différentes branches)

“Ensuite (le fils de Hasaballa) Kumagrir engendra Sum-Nabara;
Sum-Nabara engendra Gades;
Gades engendra Asame'e;

8. *Dadjazmac Seyuma*

Asame'e engendra Sum-Nabara;
Sum-Nabara engendra Aw'ala
Aw'ala engendra Zayle;
Zayle engendra Gades;
Gades engendra Nags.⁽⁹⁾

Et ensuite, Subagades engendra Zayle;
Zayle engendra Gada-Ruma;
Gada-Ruma engendra Gades;
Gades engendra Azazay;
Azazay engendra Zayle;
Zayle engendra Walda-Nags;
Nags engendra Zayle;

Zayle engendra Akala-Krestos;
Akala-Krestos engendra Takla-Haymanot;
Takla-Haymanot engendra Dabasay;
et Zayle engendra Damo;
Damo engendra Agaba;
Agaba engendra Tsfay;
Tsfay engendra Gabra-Maryam.

Et ensuite, le quatrième, du nom de Amhad:
Amhad engendra [Sebabalsa;⁽¹⁰⁾
Sebabalsa engendra Gadaruma;
Gadaruma engendra Rezakum;
Rezakum engendra Amhad;
Amhad engendra] Samson;
Samson engendra Rezakum.

Et le cinquième, du nom de Awlyayto:
Awlyayto engendra Kamel;
Kamel engendra Enge'afa;
Enge'afa engendra Rezhat;
Rezhat engendra Kamel;
Kamel engendra Zayle;
Zayle engendra Aw'ala;

9. Texte 1: Nags.

10. Tout ce qui est entre crochets a été omis erronément dans le texte 2 et nous le prenons au texte 1.

Aw'ala engendra Aydafar;
Aydafar engendra Dama-Krestos;
Dama-Krestos engendra Nags.

Et le sixième engendra Galawawna;
Galawawna engendra les peuples de Sab'ata.

[Et ensuite Safarra engendra cette descendance:
Ayhafaré engendra un frère à Afreha;
Ayfarra engendra Sifarré;
Safarra engendra Afreha;
Afreha engendra Galala;
Galala engendra Sifarra;
Sifarra engendra 'Eseta-Maryam.](¹¹)

Et ensuite Hasaballa engendra Hamat;
Hamat engendra Afreha;
Afreha engendra Sarif [et un autre fils nommé Yosef](¹¹);
Sarif engendra Sum-nabara;
Sum-nabara engendra Sarif;
Sarif engendra Rezakum;
Rezakum engendra Zayle;(¹²)
Zayle engendra Yohannes;
Yohannes engendra Sabhat;
Sabhat engendra Esmael;
Esmael engendra Sabhat.

Et ensuite Subagadis engendra Kumanit;
Kumanit engendra Ya'qob Amhari;
Ya'qob engendra Sum-nabara;
Sum-nabara engendra Amhad;
Amhad engendra Sum-nabara;
Sum-nabara engendra Yohannes;
Yohannes engendra Kumanit;
Kumanit engendra Walda-Tensa'e;
Walda-Tensa'e engendra Kumanit.

11. Tout ce qui est entre crochets est pris au texte 1; manque dans le texte 2.

12. Le texte 1 a Hasba-Egzi'e (qui peut être un nom de baptême) au lieu de Zayle. Ensuite donne: "Hasba-Egzil'e engendra Rezakum" et omet le reste de cette branche.

[Et ensuite Kumagir engendra Subakum;
Subakum engendra Kumanit;
Kumanit engendra Sum-nabara;
Sum-nabara engendra Tanse'a-Krestos;
Tanse'a-Krestos engendra 'Eseta-Maryam;
'Eseta-Maryam engendra Suba.](¹¹)

[Ce sont les croyants orthodoxes; ce sont ceux qui vont selon les jugements et les ordres de Dieu, eux qui donnent la dîme et les redevances à la Sainte-Sion de Dabra-Garizan et à leurs saints Pères, les saints, selon la règle de Moïse, le chef d'Israel.](¹³)

Et ensuite Awlyayto engendra Anit;
Anit engendra Esmael;(14)
Esmael engendra Rezakum;
Rezakum engendra Gibida;
Gibida engendra Deruy;
Deruy engendra Aydahat, qui est „Sauve-nous, Seigneur!";
Aydahat engendra Hayla-Krestos;
Hayla-Krestos engendra Asfa-Krestos;
Asfa-Krestos engendra Walda-Dawit;
Walda-Dawit engendra 'Amda-Hawariyat.

[Ce sont les grands du peuple de Harazé.](¹¹)

Et ensuite Subagades engendra Azazay;
et Azazay engendra Ya'qob;
Ya'qob engendra Amir;
Amir engendra Kunsuba;
Kunsuba engendra 'Eset;
'Eset engendra Walda Krestos;
Walda-Krestos engendra Gayno.

13. Dans le texte 1, le passage correspondant du texte 2 se trouve plus haut, là où il est omis dans le texte 1, qui a seulement: "Ce sont eux les grands".

14. Dans le texte 1, on a Bakwera-Sion au lieu de Esmael.

Et ensuite il(?)¹⁵ engendra Nags;
Nags engendra Zar'a-Yohannes;
Zar'a Yohannes engendra Ba'eda-Maryam;
Ba'eda-Maryam engendra Hadaray;
Hadaray engendra Badmay;
Badmay engendra Zar'u.

[Que la prière et la bénédiction de la Sainte-Sion, la bénédiction des saints et des martyrs, la bénédiction des prophètes et des apôtres soient avec son serviteur Za-Manfas-Qeddus, avec son père Walde-Le'ul et sa mère Walatta-Sion, et avec son serviteur Gabra-Samuël, pour les siècles des siècles, Amen et amen. Ainsi soit-il.]

15. Ce segment de généalogie étant unique, dans le texte 2, il est impossible de savoir qui est ce "il". S'agit-il de Gayno, le dernier cité?

HASABALLA

